



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

Liberté
Égalité
Fraternité

Saint-Paul

LA RÉUNION

REVERDIR LES PLAGES DE SABLE NOIR

Avec son sable noir et ses galets, la plage de Cambaie, bordée par la forêt domaniale de Saint-Paul, est typique du littoral de l'Ouest réunionnais. Les espèces exotiques envahissantes fragilisent ce site, également menacé par la houle et les cyclones.



LES ENJEUX

À chaque épisode cyclonique, la plage est un peu plus érodée par la houle.

Cette érosion est accentuée par l'endiguement de la rivière qui réduit le volume de sable disponible pour l'engraissement naturel de la plage.

La présence, en arrière-plage, de filaos et de prosopis, deux espèces envahissantes, perturbe le fonctionnement naturel du site.

L'enjeu est de parvenir à freiner l'érosion et rétablir l'attractivité de la plage pour la ponte des tortues marines dans un contexte de développement urbain.



LE TERRITOIRE

La plage basaltique de Cambaie, en baie de Saint-Paul (104 300 habitants), est bordée par une forêt gérée par l'ONF derrière laquelle est prévu un grand projet urbain d'écocité avec la construction de 35 000 logements. C'est un ancien site de ponte des tortues marines.

PORTEUR DE PROJET

Commune de Saint-Paul



LES SOLUTIONS

- Redonner à la plage un profil doux dissipant mieux la houle, favorisant un réensablement naturel et facilitant l'accès des tortues
- Enlever les filaos et les remplacer par des espèces endémiques (600 plants et boutures de Patate à Durand, de Veloutier bord de mer, de Porcher et de Mauve) qui stabilisent le sable et offrent des zones d'ombrage favorables à la ponte des tortues
- Sensibiliser le public à l'érosion côtière et à la ponte des tortues

BÉNÉFICES DU PROJET

La renaturation de 1,25 ha de littoral sur 300 mètres de linéaire côtier apporte un bénéfice paysager et écologique indéniable. La forêt domaniale, à l'interface entre l'océan et les aménagements futurs, constitue désormais une véritable zone tampon entre les aléas et les enjeux humains.



EXPERT

Depuis trois ans, on assiste à la réapparition d'une forêt primaire semi-sèche de basse altitude composée de plantes endémiques. Une vraie différence apparaît entre l'avant-plage et l'arrière-plage où la végétation joue un rôle tampon.



OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

La liane de Patate à Durand a recouvert la plage, une réussite sur la strate herbacée. Cette opération multifonctionnelle a permis de restaurer le sentier des usagers, de reconstituer la biodiversité et d'atténuer



Avant travaux Plage de Cambaie (2010) © Commune de Saint-Paul

l'érosion. Avec un taux de mortalité des plants estimé à 20/25 %, c'est un résultat acceptable d'un point de vue forestier, vu la rudesse du site (sec et chaud).

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La réduction de la superficie du projet initial

La présence d'une route communale récemment remise en état a entraîné une réduction du périmètre de reprofilage de la plage (300 mètres de linéaire côtier dans une baie de 5 km). Certains acteurs locaux regrettent cette modification du projet initial qui réduit la portée des bénéfices.



EXPERT

Le segment renaturé choisi ne coïncide pas avec le projet d'écocité. Faire correspondre ces deux démarches est essentiel. Il serait également intéressant de pouvoir travailler à l'échelle de la cellule hydrosédimentaire depuis l'embouchure de la rivière des Galets jusqu'à la plage.



BRGM

Les projets SfN ont une logique d'investissement fonctionnel conséquent au départ, avec l'intention ensuite de retrouver une autonomie de l'écosystème. Cette logique est pertinente si le choix du site est représentatif de l'évolution du littoral et sur la bonne emprise, et si la gestion et le suivi sont intégrés en amont. Pour tirer des conclusions significatives, il faudrait agir sur environ 1 km de côte, soit trois à quatre fois plus que dans le cas présent.



Après travaux Plage de Cambaie (2022) © Commune de Saint-Paul

FACTEURS DE RÉUSSITE

Une participation citoyenne étendue

La participation citoyenne a constitué un volet important du projet. Des élèves de primaires ont directement participé aux plantations des espèces locales. Ce type d'action présente un double bénéfice : compenser une main d'œuvre limitée et sensibiliser les participants aux enjeux du projet. Une implication des citoyens est également envisagée pour la phase de suivi.

PERSPECTIVES

L'intégration de différents enjeux dans le projet de réhabilitation de la plage de Cambaie, notamment la gestion de la ressource en eau, mérite d'être soulignée. Si la question de l'envahissement du filao sur le site a été résolue, un mode de gestion du prosopis est toujours en réflexion. La mobilisation des acteurs porte à présent sur la recherche de financements afin d'élargir la zone d'action.

EXPERT

Contre l'envahissement du prosopis, qui peut atteindre 10 mètres de haut, le Conservatoire du littoral expérimente en savane l'action de brulis, puis de pastoralisme. C'est une piste à creuser sur le littoral. Cela pourrait parallèlement dynamiser une filière d'élevage, réduite à ce jour à deux ou trois cheptels en espace naturel.

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU TERRITOIRE DE LA CÔTE OUEST (AGENT)

Pour effectuer un meilleur suivi et pallier aux interventions au coup par coup et à nos moyens humains limités, nous envisageons des actions participatives avec des citoyens qui prendraient des photos après chaque événement météo sur les 60 km de côte.

COMMUNE DE SAINT-PAUL (AGENT)

Le volet plantation a été réalisé par les scolaires, car l'action citoyenne fait partie intégrante des démarches municipales.

EXPERT

Fort d'un partenariat installé avec la mairie et d'une expérience solide, nous avons encadré 500 élèves, de 7 à 9 ans, pour réaliser l'intégralité de la plantation. À raison de 10 ateliers, 600 plants et boutures de Patate à Durand, de Veloutier bord de mer, de Porcher et de Mauve ont réinvesti le paysage local. Les enfants étaient joyeux de découvrir le site, d'agir pour le bien commun et pour leur avenir, dans un espace naturel sauvage.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Pour économiser l'eau, les premiers ingénieurs de l'ONF arrosaient les plants avec de l'eau saumâtre issue de forages et de puits. Nous envisageons cette possibilité sur des surfaces de plantation plus importantes. Nous étudions également la chaussette drainante qui canalise l'eau vers la racine pivot de la plante.

DEAL

Pour capitaliser et essaimer les données et les divers retours d'expériences, la création d'un observatoire du littoral est en cours avec l'Université, le BRGM, la Région de La Réunion et prochainement d'autres collectivités.



Élèves de primaire réalisant des plantations sur la plage de Cambaie
© Commune de Saint-Paul

CALENDRIER

Octobre 2019 : phase de préparation et travaux préalables

Décembre 2019 : élimination des espèces exotiques envahissantes et reprofilage

Février 2021 : plantations et ateliers pédagogiques

2020-2023 : suivi de l'évolution du site



COMMUNE DE SAINT-PAUL (ÉLU)

Depuis 2002, la commune mène une réflexion sur la sauvegarde et la valorisation de ses espaces littoraux naturels dont la biodiversité est fragilisée. La stratégie de la ville est d'agir avec ses partenaires sur les plages longeant le récif corallien, mais aussi sur la plage basaltique de la baie de Saint-Paul. Dans ce cadre, de nombreux ateliers de sensibilisation ont été réalisés à destination des scolaires et du grand public. Cette dynamique doit permettre à ces espaces littoraux d'être résilients, tout en assurant le maintien de l'attractivité des territoires.

CARTE D'IDENTITÉ

ÉCOSYSTÈMES



HAUTS DE PLAGE
(SABLE, GALETS)

CADRE RÉGLEMENTAIRE

- Forêt domaniale

PARTIES PRENANTES ET GOUVERNANCE

Porteur du projet : Commune de Saint-Paul

Partenaires :

Office national des forêts

Centre d'étude et de découverte des tortues marines

BRGM

FINANCEMENT

Coût total du projet : 125 500 €

État (appel à projets SfN) : 65 %

Commune de Saint-Paul : 35 %

RESSOURCES

Observatoire littoral de la Réunion (OLIR)

www.risques-cotiers.fr